

1

Le cahier

Comme il entrouvrait son cahier,
 Il vit la lune
 S'emparer de son porte
 -plume.
 De crainte de la déranger,
 Il n'osa pas même allumer,
 Bien qu'il eût désiré savoir
 Ce qu'elle écrivait en secret.
 Il se coucha
 Et la laissa là, dans le noir,
 Faire tout ce qu'elle voulait.
 Le lendemain,
 Son cahier lui parut tout bleu.
 Il l'ouvrit.
 Une main traçait des signes si curieux
 Qu'elle faisait en écrivant
 Redevenir le papier blanc.

Maurice Carême

2

Le silence est d'or

«Oui, le silence est d'or»,
 Me dit toujours maman.
 Et pourquoi pas alors,
 En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi
 Je puis bien être faite :
 Graine de cacatois,
 M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.
 Mais est-ce une raison
 Pour que l'on me brocarde
 En classe, à la maison,

Et que l'on me répète
 Et me répète encor
 A me casser la tête
 Que le silence est d'or ?

Est-ce ma faute à moi
 Si j'ai là dans la gorge,
 Un petit rouge-gorge
 Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

3

Liberté

Prenez du soleil
 Dans le creux des mains,
 Un peu de soleil
 Et partez au loin !

Partez dans le vent,
 Suivez votre rêve;
 Partez à l'instant,
 la jeunesse est brève !

Il est des chemins
 Inconnus des hommes,
 Il est des chemins
 Si aériens !

Ne regrettez pas
 Ce que vous quittez.
 Regardez, là-bas,
 L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,
 Partez en chantant !
 Le monde appartient
 A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême

4

Le jeu de cartes

Quel étrange jeu de cartes !
 Les rois n'aiment pas les reines,
 Les valets veulent combattre,
 Et les dix n'ont pas de veine.

Les piques, plus pacifiques,
 Se comprennent assez bien;
 Ils adorent la musique
 Et vivent en bohémiens.

Les trèfles sont si distraits
 Qu'ils tombent sur les carreaux.
 Quand un cinq rencontre un sept,
 Ils se traitent de nigauds.

Quel étrange jeu de cartes !
 Le diable même en a peur
 Car il s'est brûlé la patte
 En retournant l'as de coeur.

Maurice Carême

5

Ponctuation

- Ce n'est pas pour me vanter,
 Disait la virgule, Mais, sans mon jeu de pendule,
 Les mots, tels des somnambules,
 Ne feraient que se heurter.
 - C'est possible, dit le point.
 Mais je règne, moi,
 Et les grandes majuscules,
 Se moquent toutes de toi,
 Et de ta queue minuscule.
 - Ne soyez pas ridicules,
 Dit le point-virgule,
 On vous voit moins que la trace
 De fourmis sur une glace.
 Cessez vos conciliabules,
 Ou tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

6

Mon cerf-volant

Emporte-moi, mon cerf-volant !
 Emporte moi haut dans le vent !
 Je veux tourbillonner dans l'air,
 Avec les feuilles du hameau,
 Et m'en aller jusqu'à la mer,
 Escorté de grands vols d'oiseaux.

Emporte-moi, mon cerf-volant !
 Emporte moi haut dans le vent !
 Je veux faire le tour du monde,
 Et descendre où il me plaira,
 Pour entrer dans toutes les rondes,
 Où rient les enfants comme moi.

Emporte-moi, mon cerf-volant !
 Emporte moi haut dans le vent !

Maurice Carême